

cours des dix dernières années serait purement apparente. Elle serait imputable à l'attention plus grande portée à cette maladie, et à l'habitude prise par les familles de déclarer maintenant les cas d'appendicite les plus bénins. Depuis que l'appendicite paraît sévir avec une intensité exceptionnelle, la mortalité n'a pas augmenté à Helsingfors.

---

*Quantités de sang perdu pendant les époques menstruelles.*— Les recherches faites par les Drs G. Hoppe-Seyler, Brodensen et Rudolph, pour élucider ce point leur ont donné les résultats suivants:

Chez quatre jeunes femmes normalement réglées, la quantité de sang perdu a varié entre 26 et 52 c. c., entre 5,2 et 29,3 c. c., chez trois femmes âgées, entre 5,2 et 29,3 c. c., chez quatre chlorotiques. Elle s'est réduite à 14,8 c. c., au cours d'une amygdalite fébrile, chez une jeune fille qui, en temps normal, perdait 41 c. c. de sang.

---

*La flore de l'urèthre masculin.*—Le Dr H. Pfeiffer a fait l'examen bactériologique du contenu de vingt-quatre urèthres normaux, chez des sujets du sexe masculin. Un seul contenu a été trouvé stérile, après ensemencement. Tous les autres contenaient des bactéries qui se rattachaient à treize espèces, mais dont aucune ne s'est révélée comme pathogène, à la suite d'inoculations à des animaux. Jamais, notamment, on n'a pu constater la présence de streptocoques typiques ou de colibacilles.

L'auteur a pu constater aussi que la richesse de l'urèthre en bactéries va en diminuant d'avant en arrière, mais qu'elle est encore passablement élevée, dans les parties profondes de l'urèthre. Une fois franchie la limite postérieure de la fossette naviculaire, les espèces bactériennes se retrouvent sensiblement les mêmes dans différents urèthres.